



La multiplication des pains et des poissons

Jean 6, 1 – 15

Alexandra Domnec

¹ Après cela, Jésus s'en alla sur l'autre rive de la mer de Galilée, la mer de Tibériade. ² Une grande foule le suivait, parce qu'elle voyait les signes qu'il produisait sur les malades. ³ Jésus monta sur la montagne ; là, il s'assit avec ses disciples. ⁴ Or la Pâque, la fête des Juifs, était proche.

⁵ Jésus leva les yeux et vit qu'une grande foule venait à lui ; il dit à Philippe : Où achèterons-nous des pains pour que ces gens aient à manger ? ⁶ Il disait cela pour le mettre à l'épreuve, car il savait, lui, ce qu'il allait faire. ⁷ Philippe lui répondit : Deux cents deniers de pains ne suffiraient pas pour que chacun en reçoive un peu. ⁸ Un de ses disciples, André, frère de Simon Pierre, lui dit : ⁹ Il y a ici un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons ; mais qu'est-ce que cela pour tant de gens ? ¹⁰ Jésus dit : Faites installer ces gens. — Il y avait beaucoup d'herbe en ce lieu. — Ils s'installèrent donc, au nombre d'environ cinq mille hommes. ¹¹ Jésus prit les pains, rendit grâce et les distribua à ceux qui étaient là ; il fit de même pour les poissons, autant qu'ils en voulurent. ¹² Lorsqu'ils furent rassasiés, il dit à ses disciples : Ramassez les morceaux qui restent, pour que rien ne se perde. ¹³ Ils les ramassèrent donc ; ils remplirent douze paniers avec les morceaux des cinq pains d'orge qui restaient à ceux qui avaient mangé.

¹⁴ A la vue du signe qu'il avait produit, les gens disaient : C'est vraiment lui, le Prophète qui vient dans le monde.

¹⁵ Jésus, sachant qu'ils allaient venir s'emparer de lui pour le faire roi, se retira de nouveau sur la montagne, seul.

(d'après la Nouvelle Bible Segond)

Huile sur toile - Dimension : 65 x 54 cm (15 F) - Création : septembre 2012

La scène : Un moment de paix et de partage...

C'est bientôt la fin du jour. Nous sommes un peu au-dessus de Bethsaïda, petit village de pêcheurs au nord du lac de Tibériade.

Sous un olivier, nous voyons 5 pains et 2 poissons disposés devant Jésus-Christ, ainsi que les 12 disciples et une foule de 5000 hommes, assis dans l'herbe. Il s'agit d'un de ces moments de paix, de douceur, de repos, de partage, de vie, ... de grâce !

La "multiplication des pains" est relatée dans les 4 évangiles* de différentes manières. Dans l'Évangile de Jean, c'est le 4^{ème} signe* sur un ensemble de 7. Ce qui lui confère une position centrale. Un 8^{ème} signe, la "pêche miraculeuse", est raconté à la fin de l'évangile, après la résurrection de Jésus-Christ.

En commençant à peindre ce tableau, je me suis demandée "où nous étions exactement ?" Et au fil du texte, j'ai trouvé différents indices que je vous propose de découvrir.

*Est-ce un lieu géographique ? Que nous apprend Bethsaïda ? Qui peut y venir ?
Quelles sont les différentes pièces de cette maison ? Quel est ce jardin ?*

* La "multiplication des pains" dans les 4 évangiles :

Matthieu 14, 13 - 21 et 15, 32 - 39 ; Marc 6, 30 - 44 et 8, 1 - 10 ; Luc 9, 10 - 17 ; Jean 6, 1 - 15.

* Dans l'Évangile de Jean, on trouve les mots "signe" (semeion) ou "œuvre" (ergon) plutôt que faits miraculeux. Les signes ne contraignent pas à la foi : ils l'éclairent et l'affermissent.

Le message : Ne sommes-nous pas le pain d'un d'autre ?

1/ Où sommes-nous ?



"1 Après cela, Jésus s'en alla sur l'autre rive de la mer de Galilée, la mer de Tibériade."

"3 Jésus monta sur la montagne ; là, il s'assit avec ses disciples."

■ Existe-il un lieu géographique exact ?

Le lieu exact de la multiplication des pains, dans l'Évangile de Jean, n'est pas précisé. Je suis donc partie en quête de ce lieu, un peu comme les 2 premiers disciples de Jean-Baptiste qui se mettent à suivre Jésus...

"38 Jésus se retourna, et voyant qu'ils le suivaient, il leur dit : Que cherchez-vous ? Ils lui répondirent : Rabbi ce qui signifie Maître, où demeures-tu ? 39 Venez, leur dit-il, et voyez. Ils allèrent, et ils virent où il demeurait; et ils restèrent auprès de lui ce jour-là. C'était environ la dixième heure." (Jean 1, 38 - 39)



- Dans l'Évangile de Jean, il est juste dit que "Jésus s'en alla sur l'autre rive de la mer de Galilée".
- Pour Matthieu et Marc, il s'agit d'un lieu à l'écart (des villes) et désert.
- Luc est plus précis "A leur retour, les apôtres racontèrent à Jésus tout ce qu'ils avaient fait. Il les emmena et se retira à l'écart du côté d'une ville appelée **Bethsaïda**." (Luc 9, 10)

*Ah voici un indice, **Bethsaïda** !*

■ Que nous apprend la ville de Bethsaïda ?

Dans l'Evangile de Jean, les 5 premiers disciples (*Jean 1, 35 – 51*) viennent de 2 villages situés sur le Lac de Tibériade (ou Mer de Galilée). Les 3 ou 4 premiers disciples sont des pêcheurs et vivent à "**Bethsaïda**". Il s'agit d'un inconnu (peut-être Jean ?) et d'André, les 2 disciples de Jean-Baptiste, puis du frère d'André, Simon Pierre et ensuite de Philippe. Ce village se situe sur la rive Est du Jourdain et signifie en hébreu la "maison de la pêche".

Un 5ème disciple, Nathanaël, vient de **Cana** située à l'Ouest du Jourdain. Jésus dit de lui : "*Voici un véritable Israélite en qui il n'est point d'artifice.*" (*Jean 1, 47*)

En tout, **ils sont 5**. Tiens, **comme les "5 pains d'orge"** !

Cette donnée géographique est intéressante. Car dans l'Ancien Testament, le Jourdain est une frontière naturelle entre la Terre Promise des hébreux (le peuple élu) et le monde païen. Les 5 premiers disciples **viennent donc des 2 rives**. Ces 5 premiers disciples sont a priori **une base**. Et le premier "**échantillon**" des proches de Jésus-Christ vient symboliquement, pourrait-on dire, du **monde entier**.

Par ailleurs, la scène de la multiplication se passe sur cette rive Est du Jourdain ("*sur l'autre rive de la mer de Galilée*"), dans le monde païen, dans l'Hermon... Ce qui renforce une fois encore à mon avis l'idée que ce **message est adressé à tous** (ce qui n'était pas évident pour l'époque).

Bon, très bien, mais tout ça ne nous dit pas encore "où nous nous trouvons". Peut-être que pour mieux cerner ce lieu, il faut étudier ce que nous y faisons, "ce que nous y cherchons"...

2/ Que cherchons-nous ?

*J'ai l'impression que Jésus-Christ nous fait **découvrir chaque pièce de cette "demeure"**. Et cette découverte se fait par l'observation et l'apprentissage des "**manières**" de son hôte.*

***Pas à pas** au cours de cette visite, j'ai le sentiment que nous entendons de mieux en mieux les battements de cœur de cette maison, un peu comme une horloge qui rythme le temps et dont le carillon raisonne dans toutes les pièces. Plus nous faisons silence, plus nous nous rapprochons du centre de cette demeure, plus nous l'entendons, plus nous l'écoutons... Et son absence deviendrait insupportable.*

Ce battement, c'est celui qui cadence la Parole de Jésus-Christ qui au fur et à mesure ouvre l'appétit de ses hôtes et nourrit leur cœur d'un pain de vie...

■ 1er pas : "lever les yeux"



*"2 Une grande foule le **suivait**, parce qu'elle **voyait les signes** qu'il produisait sur les malades."*

*"5 Jésus **leva les yeux** et **vit** qu'une grande foule venait à lui ; [...]"*

Porte d'entrée :

La foule voit en Jésus seulement l'idée d'un guérisseur. Qu'importe les motivations de ceux qui viennent. La seule chose qui est peut-être "**nécessaire**" pour venir dans ce lieu, c'est de "**lever les yeux**" et de **chercher quelque-chose**, même si on ne sait pas exactement quoi, ni où le trouver, ni même pourquoi !

En tout cas, **tout le monde est invité**, sans restriction...

■ 2ème pas : "accueillir l'inconnu (l'impossible)"



"5 [...] ; il dit à Philippe : Où achèterons-nous des pains pour que ces gens aient à manger ?"

Pièce de réception :

Ensuite, il s'agit d'**accueillir l'inconnu** qui vient et de chercher à lui **offrir du pain**. Ce passage me fait penser également à l'accueil que fit Abraham aux 3 hommes dans l'Ancien Testament :

"1 Le SEIGNEUR lui apparut aux térébinthes de Mamré, alors qu'il était assis à l'entrée de sa tente, pendant la chaleur du jour. 2 Il leva les yeux et vit trois hommes debout devant lui. Quand il les vit, il courut à leur rencontre, depuis l'entrée de sa tente, se prosterna jusqu'à terre 3 et dit : Seigneur, si j'ai trouvé grâce à tes yeux, ne passe pas, je te prie, sans t'arrêter chez moi, ton serviteur ! 4 Laissez-moi apporter un peu d'eau, je vous prie, pour que vous vous laviez les pieds, puis reposez-vous sous l'arbre ! 5 Je vais chercher quelque chose à manger pour que vous vous restauriez ; après quoi vous passerez votre chemin, car c'est pour cela que vous êtes passés chez moi, votre serviteur. Ils répondirent : D'accord, fais comme tu as dit." (Genèse 18, 1 - 5)

Car la fonction du pain est, je crois dans la Bible, de "soutenir le cœur de l'homme" :

"Le vin qui réjouit le cœur de l'homme, Et fait plus que l'huile resplendir son visage, Et le pain qui soutient le cœur de l'homme." (Psaume 104, 15)



"6 Il disait cela pour le **mettre à l'épreuve**, car il savait, lui, ce qu'il allait faire. 7 Philippe lui répondit : **Deux cents deniers de pains ne suffiraient pas pour que chacun en reçoive un peu**. 8 Un de ses disciples, André, frère de Simon Pierre, lui dit : 9 Il y a ici un jeune garçon qui a **cinq pains d'orge et deux poissons ; mais qu'est-ce que cela pour tant de gens ?**"

De la cave au grenier :

C'est un lieu, où on est "**incité**" à **réfléchir**. Où on est poussé à comprendre quelque-chose par l'expérience. Comme dans ce cas "extraordinaire" où nous devons faire le **tour des possibilités** pour chercher une solution. Ce qui conduit à constater certaines limites de notre existence. Et peut-être même à se demander s'il est possible d'envisager autre chose...

Mais quoi ?

■ 3ème pas : "recevoir et donner son pain quotidien"



10 Jésus dit : Faites **installer** ces gens. — Il y avait **beaucoup d'herbe en ce lieu**. — Ils s'installèrent donc, au nombre d'environ **cinq mille hommes**.

Dans le jardin au repos :

Alors on sort de cet espace limité, de ces 4 murs dont on fait le tour sans succès et on va prendre l'air dans le jardin. On va respirer !

Puis on y **installe** ses hôtes confortablement dans un **lieu paisible**, dans un "**grand et vert pâturage**". Cette image me fait penser au magnifique "Psaume 23 " de l'Ancien Testament.

"Le SEIGNEUR est mon berger : je ne manquerai de rien. 2 Il me fait coucher dans de verts pâturages, il me dirige vers des eaux paisibles." (Psaume 23, 1 - 2)

Car comme le battement de cœur de l'horloge, "**il y a un temps pour tout**" (Ecclesiaste 3, 1 - 8). Un temps pour marcher et un temps pour se reposer, un temps pour utiliser ses ressources et un temps pour se restaurer, un temps pour parler et un temps pour écouter, un temps pour "**recevoir**" et un temps pour "**donner**". Il y a un temps pour chaque chose. C'est comme pour créer un beau jardin. Il y a un temps pour **sem**er, un temps pour voir **pouss**er et un temps pour **récol**ter...

Et là, comme Marie (Marthe et de Marie dans Luc 10, 38 - 42), nous allons nous **asseoir** et découvrir, comme ce fut annoncé aux disciples en Samarie, une "**nourriture que nous, nous ne connaissons pas**" (Jean 4, 32), tout en apprenant comment la **préparer** et la **servir**. Alors, qu'est-ce qu'est-ce que c'est !?



"4 Or la Pâque, la fête des Juifs, était proche"

Cette nourriture est faite à base d'orge ("**5 pains d'orge**") et nous sommes proche de la Pâque. C'est donc une nourriture de saison.

Rappel : En effet, il existait **3 fêtes des récoltes**, celle de l'orge, le grain commun (mars/avril), celle du blé, le grain noble (mai/juin) et celle du raisin et des fruits (septembre/octobre). Israël va donner une nouvelle signification à ces trois fêtes. Puis, le christianisme reprend à son tour la tradition juive en l'adaptant.

La récolte de l'orge correspond à la **Pâque** juive (ou Paques chez les chrétiens), celle du blé 50 jours plus tard à la **Fête des Semaines** (ou Pentecôte chez les chrétiens) et celle des fruits, en automne, à la très joyeuse **Fête des Tentés** (ou je crois "Thanksgiving" chez certains chrétiens...).

Dans l'Ancien Testament, la **Pâque** juive (**Pessa'h** ou la fête des Pains sans levain) correspond à la libération par Dieu du Peuple Hébreux de l'Egypte (Exode 34, 18 - 23) et le début de l'Exode. Le départ des Hébreux fut si précipité que le pain n'eut même pas le temps de lever. Depuis, le pain est mangé sans levain durant la semaine qui précède la Pâque. A cette occasion, les prémices de la récolte, **les premières gerbes d'orge** sont offertes au Temple (Lévétique 23, 5 - 14).

On avance, on avance...

Donc, nous sommes avec ces 5000 hommes, au printemps, dans un grand jardin, confortablement assis. Nous sommes un peu comme cette terre "**au repos**" où rien n'est en train de pousser ou dirions-nous "de lever" ; Une terre pure... à la recherche d'une "**terre promise**"...

Et nous voyons que déjà au loin, les champs d'orge "sont blancs pour la moisson" (Jean 4, 35). Maintenant, nous avons faim !

11 Jésus prit les pains, rendit grâce et les distribua à ceux qui étaient là ; [...]

Dans un jardin fertile :



• "**Jésus prit les pains, ...**"

Il y a en tout "**5 pains d'orge**". Je pense que c'est une **allusion** aux "**5 premiers disciples**" de l'Evangile de Jean (Jean 1, 35 - 51).

Ils sont comme 5 petites graines d'orge qui ont germé et poussé, arrosées et soignées par Jésus-Christ. Chaque graine s'est **multipliée** portant de beaux épis qui se sont épanouis à la lumière de son enseignement et qui ont gonflé au **levain* de sa Parole**. Ils sont comme les prémices d'une première récolte d'orge.

Et de cette récolte, 5 pains d'orge (ou devrait-on dire 5 "mazas", sorte de galettes plates) ont été fabriqués. Car le **but** de toute ce labeur, c'est de **fabriquer le pain "qui soutient le cœur de l'homme"**...



* **Levain** : ce mot dans le Nouveau Testament est en générale une métaphore pour désigner "**l'enseignement**". "Un peu de levain fait lever toute la pâte". Bien qu'appliqué en petite quantité, il peut par son influence modifier entièrement une chose ; dans le mauvais (Matthieu 16, 6) comme dans le bon sens (Matthieu 13, 33). Mais, contrairement aux 3 autres évangiles, le mot "levain" n'apparaît pas dans l'Evangile de Jean. Alors que le mot "orge" n'apparaît que dans celui-ci (Jean 6, 9 et 6, 13) ainsi que dans l'Apocalypse (Apocalypse 6,6).



- "..., *rend grâce*"

Je me suis demandée ce que voulait dire "**rendre grâce**" (en grec "eucharisteo"). Voilà où j'en suis.

Le **don de la grâce**, j'ai l'impression que c'est une **magnifique histoire d'amour** entre un père et ses enfants. C'est d'abord un Père qui aime ses enfants. Et certains apprennent à "aimer" en voyant chaque jour leur Père les "aimer", en vivant auprès de lui, en mangeant ce qu'il sert, en observant les règles de sa maison (Loi), en se nourrissant de sa Parole... Puis l'enfant grandit et part du nid.

Jésus-Christ a reçu cet amour et dans toute son humanité, c'est-à-dire avec son libre-choix, il a réussi à "aimer" comme son Père. L'homme est capable lui aussi de "donner" à Dieu et aux hommes tout son amour, tout son être, toute sa vie. L'homme peut "aimer" entièrement. En tout cas "notre frère aîné" en est capable !...

Et c'est en ça que je comprends le "*il rendit grâce*".

Par cet acte, il loue son Père de l'"aimer" et de lui apprendre à "aimer". Il le reçoit à chaque instant, comme un présent. Et là, l'aîné de cette grande famille **offre un cadeau à son Père**. Il lui **donne "les prémices"** de sa première récolte : une **poignée de disciples** !

"2 tu prendras des prémices de tous les fruits que tu retireras du sol dans le pays que l'Eternel, ton Dieu, te donne, tu les mettras dans une corbeille, et tu iras au lieu que choisira l'Eternel, ton Dieu, pour y faire résider son nom." (Deutéronome 26, 2)



- "...et les *distribua* à ceux qui étaient là ;"



Donc, comme une fontaine en vases communicants, nous sommes dans un lieu où à notre tour, **Jésus-Christ donne** et nous apprend ainsi à recevoir les **dons infinis** de "notre Père" ("*autant qu'ils en voulerent*"), à le louer, à lui "**rendre grâce**".

Et en distribuant lui-même le pain, il nous apprend à **servir son prochain**, comme il le fit ensuite lors de son dernier repas en **lavant les pieds de ses disciples** (Jean 13, 12 - 20).

C'est donc un lieu d'échange, de communion (mise en commun), de don de soi (service), de joie, de vie...





12 Lorsqu'ils furent **rassasiés**, il dit à ses disciples : **Ramassez les morceaux qui restent, pour que rien ne se perde.** 13 Ils les ramassèrent donc ; ils remplirent **douze paniers** avec les morceaux des cinq pains d'orge qui restaient à ceux qui avaient mangé.

Dans le jardin d'Eden :

- **"Ramassez les morceaux qui restent, pour que rien ne se perde"**

C'est un lieu où l'on **reçoit plus** que de nécessaire. Et chaque **morceau** de pain compte, chaque **don** compte, chaque **présent** compte...

Et quels sont ces morceaux de pain ?

Ils sont, à mon avis, des **morceaux d'amour et de vie** :



- celui de **monter** sur une montagne et de nous apprendre à **venir près** de Dieu,



- celui de **lever les yeux** et de nous apprendre à **voir au-delà** de nos propres enfermements,



- celui d'**accueillir l'inconnu** et de nous apprendre à **dépasser nos frontières**,



- celui de chercher à lui **offrir du pain** et de nous apprendre à **nous donner** au bonheur des autres,



- celui de nous **inciter à voir nos limites** et de nous apprendre à **demander de l'aide**,



- celui d'**installer ses hôtes** dans un lieu de paix et de nous apprendre à **en prendre soin**,



- celui de **semer**, voir **pousser** et **récolter** et de nous apprendre à **cultiver patiemment** notre jardin,



- celui de **faire du pain** et de nous apprendre à **utiliser à une bonne "faim"** le fruit de son travail,



- celui de **rendre grâce** et de nous apprendre à **recevoir** et **donner** (transmettre) les **dons** de Dieu,



- celui de **distribuer** et de nous apprendre à **servir** son prochain,



- celui de **rassasier** ses hôtes et de nous apprendre à **connaître** la faim de ses amis,



- celui de **donner plus** que nécessaire et de nous apprendre à **être généreux** en toutes choses et plus encore que nous n'aurions pu imaginer...

Car ce pain, c'est le **pain de vie** qui **rassasie**

"35 Jésus leur dit : C'est moi qui suis le pain de la vie. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui met sa foi en moi n'aura jamais soif." (Jean 6, 35)

Il est la **source de vie** *"qui soutient le cœur de l'homme"*

Et ce pain c'est **toute la vie de Jésus-Christ**, sa **Parole**, ses **"manières d'agir"**, son **"amour" reçu et donné**. C'est cette Parole qui annonce et accomplit dans la foulée ce qu'elle dit. **C'est tous ces morceaux de vie**, comme des morceaux de pain qui peu à peu nous **nourrissent**, nous **restaurent** et **transforment notre vie**.

"l'homme ne vit pas de pain seulement, mais que l'homme vit de tout ce qui sort de la bouche de l'Eternel." (Deutéronome 8, 3)

Alors, en guise de réponse aux 200 deniers de Philippe, au début du texte : "Pourquoi pesez-vous de l'argent pour ce qui n'est pas du pain ? Pourquoi vous fatiguez-vous pour ce qui ne rassasie pas ? Ecoutez-moi donc et mangez ce qui est bon, et vous vous délecterez de mets succulents." (Esaïe 55, 1 - 2)

C'est donc un lieu où nous pouvons demander et recevoir chaque jour de ce pain de vie.

"Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien ;" (Matthieu 6, 11)

C'est un lieu où nous sommes "restaurés". Ce verbe a plusieurs sens, comme pour le verbe hébreu "Shuwb". Nous sommes "restaurés" dans le sens de "nourris", mais aussi dans celui de "réparés" ("remis à neuf") et dans celui de "revenus" ("retourné") à nos origines, c'est-à-dire celles "d'être un enfant de Dieu". Ce lieu, ne serait-ce pas le "Jardin d'Eden" ?*

**"Eden" signifie en hébreu "plaisir, délices"*

"Le SEIGNEUR Dieu planta un jardin en Eden, du côté de l'est, et il y mit l'homme qu'il avait façonné." (Genèse 2, 8)

- **"ils remplirent douze paniers"**

Et tous ces morceaux de pain sont maintenant contenus dans **12 paniers**. Ils sont comme des morceaux de vie, de joie et d'amour que les **12 disciples** vont emporter avec eux **sur le chemin**, comme des présents qui leur sont **confiés à distribuer à l'inconnu...**

Ne sommes-nous pas le pain d'un d'autre ?



11 [...] ; il fit de même pour les poissons, autant qu'ils en voulurent.

Dans un jardin intérieur :

- Les **"2 poissons"**

- Un **1er pas**, pour **"lever les yeux"**.
- Un **2ème pas**, pour **"accueillir l'inconnu (l'impossible)"**.
- Et un **3ème pas**, pour **"recevoir et donner son pain quotidien"...**

Nous voilà revenus sur le **même pied**, mais **transformés !**

Voilà ce que sont, je crois, ces 2 poissons :

Ils sont les battements de cœur du **verbe "aimer"** qui rythme la Vie comme une horloge : **"donner" \ "recevoir" / "donner" \ "recevoir" /...**

Et, ils sont les 2 pieds de l'**heureux** ("heureux" en hébreu, c'est "être debout et en marche"), celui qui se lève et qui marche. Celui qui est prêt à porter ("porter" en grec "airo" est à l'origine du mot "artos", le "pain") le fruit, c'est-à-dire d'"aimer" comme nous sommes aimés, de mettre en nous ce verbe comme un pain vital et ainsi de donner à nos rencontres peut-être l'envie de partager ce pain...

"8 Mon Père est glorifié en ceci : que vous portiez beaucoup de fruit et que vous soyez mes disciples." (Jean 15, 8)

Ce lieu, je crois qu'il est en nous. C'est un "jardin intérieur", un "espace commun" d'amour et de vie que nous partageons en Dieu (par son Fils et par son Esprit) et avec tous les autres, nos frères, notre grande famille depuis la nuit des temps !

*Et cette demeure, nous la trouvons, **quand nous aimons...***

*"38 Jésus se retourna, et voyant qu'ils le suivaient, il leur dit : **Que cherchez-vous ?** Ils lui répondirent : Rabbi ce qui signifie Maître, **où demeures-tu ?** 39 Venez, leur dit-il, et voyez. Ils allèrent, et ils virent où il demeurait; et ils restèrent auprès de lui ce jour-là. C'était environ la dixième heure." (Jean 1, 38 - 39)*

Voir d'autres tableaux sur : www.domnec.com